

[Text]

Professor Helleiner: Page 19, last paragraph of international development. If I may quote it for you:

The progress of the developing countries can be affected through every aspect of their relationship with the more-developed countries. Tariffs and other trade restrictions have a direct effect on their ability to improve export earnings and become less dependent on aid... All these subjects touch upon issues whose primary considerations lie outside the Canadian development assistance program. Therefore the review did not examine these issues in depth...

The Chairman: Just a moment, please. I have a report from the Whip. We will proceed for another few minutes and then we will have to break up and go for the vote and then we can return.

Professor Helleiner: Our trade policies which relate to developing countries must not be wholly in the hands of those whose primary concern is Canadian industry, trade and commerce. CIDA must play a role.

The annual reports of the Canadian International Development Agency contain no information about our trading relationships with the poor nations. They should. Moreover, they should insert constantly the considerations relating to the developing countries into the discussions of Canadian trade policy. What will be the impact of a specific tariff change upon the development of the nations which it is CIDA's business to be concerned about?

Canada is relatively backward in its acknowledgement of the importance of the trade relationship as distinct from the aid one. The United States has long had in the A.I.D., detailed consideration of trade policy issues and recommendations emanating therefrom. So have the British. The Australians have introduced trade concessions unilaterally for poor countries. The Danes have introduced special import duties which are rebated to the poorer nations as a result of pressure from the development assistance authorities. The French and the Dutch as well clearly grant major importance to trade policy issues in addition to development assistance.

[Interpretation]

Le professeur Helleiner: Veuillez regarder à la page 19, le dernier paragraphe au sujet du développement international. Si vous le permettez, je vais vous citer ce qui suit.

Les progrès des pays en voie de développement dépendent aussi des relations qui s'établissent entre eux et les pays plus développés. Les tarifs douaniers et les autres restrictions apportés au commerce, affaiblissent les gains qu'ils pourraient retirer de leurs exportations et accroissent leur dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure. Toutes ces questions ne concernent pas directement le programme canadien d'aide au développement. En conséquence, cette étude n'a pas traité de ces sujets en profondeur...

Le président: Un moment s'il vous plaît. Le Whip de la Chambre me fait rapport. Nous poursuivrons nos délibérations pour quelques minutes encore, puis nous devons nous rendre à la Chambre pour voter, pour ensuite nous retrouver ici.

Le professeur Helleiner: Nos politiques concernant le commerce en regard des pays en voie de développement, ne doivent pas être entre les mains complètement de ceux, dont la principale préoccupation est l'expansion de l'industrie et du commerce canadien. L'ACDI doit aussi jouer son rôle.

Les rapports annuels de l'agence canadienne de développement international ne renferment aucune information au sujet de nos rapports commerciaux avec les nations pauvres. Pourtant, ils le devraient. De plus on devrait tenir compte constamment des considérations se rapportant au pays en voie de développement, lors des discussions qui se tiennent sur la politique canadienne en matière de commerce. Quelle sera l'influence d'un changement de tarif douanier précis sur les développements des nations dont l'ACDI doit se préoccuper?

Le Canada est relativement en retard quant à la connaissance qu'il doit avoir de l'importance de nos relations commerciales, comme étant bien distinctes de celles des relations comportant de l'aide aux pays pauvres. Les États-Unis, depuis longtemps, grâce à l'AID, ont étudié en profondeur les questions de politique commerciale et les recommandations qui émanaient de cet organisme. Il en va de même pour les Britanniques. Les Australiens ont établi des concessions commerciales unilatéralement en faveur des pays pauvres. Les Danois ont établi des tarifs douaniers d'importation spéciaux qui sont moins élevés pour les nations pauvres, à la suite des pressions exercées par les autorités de l'aide au développement. De plus, les Français et les Hol-